



L'ACAMPADO

FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT PIE X
PRIEURÉ SAINT FERRÉOL

n°31 - nouvelle série Participation libre - Prix de revient : 1,50€

« Soyez toujours prêts à témoigner de l'Espérance qui est en vous » (1 Pet. 3, 15)



Editorial du Prieur

« LE SANCTUAIRE QUI SURPASSE TOUS LES AUTRES »

Le titre de cet éditorial vient d'une citation de Saint Pie-X au sujet de Lourdes, comme le rapporte (page 3) l'excellent dossier spirituel et doctrinal du pèlerinage de Pentecôte 2008.

En cette année jubilaire des apparitions de 1858, recevons ce bel encouragement pour donner plus d'importance et de ferveur à notre habituel rassemblement de fin octobre à Lourdes. Il importe de nous donner tous les moyens pour participer ou nous unir au mieux à ce pèlerinage auquel sont attachés les précieux avantages d'une indulgence plénière.

Retrouvons la forte affirmation de Saint Pie-X en faveur de Lourdes en citant un passage du Bref du 25 avril 1911 auquel il suffira d'apporter le complément d'un bref commentaire : « la gloire unique du sanctuaire de Lourdes réside en ce fait que les peuples y sont de partout attirés par Marie à l'adoration du Christ Jésus dans l'auguste sacrement, en sorte que ce sanctuaire, à la fois centre du culte marial et trône du mystère eucharistique, surpasse, semble-t-il en gloire, tous les autres dans le monde catholique »



LOURDES : LA CITÉ OÙ TRIOMPHE L'HOSTIE

Une partie essentielle du message de Lourdes est contenue dans cette demande de la Vierge « Dites au prêtre d'élever ici un sanctuaire, d'y venir en procession ». On peut penser qu'il s'agissait d'amener le peuple chrétien au culte de l'Eucharistie en le conduisant de la grotte à la sainte table. En effet pourquoi construire une église sinon pour la célébration de la Messe et l'adoration du Saint-Sacrement qui constitue aussi le plus noble objet d'une procession?

De fait, le sommet des pèlerinages de Lourdes a très vite culminé dans les splendides processions du Saint-Sacrement qui se déroulent dans l'Esplanade pour célébrer une perpétuelle Fête-Dieu. « Depuis toujours à Lourdes, l'élan de foi, de confiance et d'amour qui porte les foules vers la Vierge Immaculée aboutit à les jeter aux pieds de l'Eucharistie » (Mgr Chollet).

LE TÉMOIGNAGE RENDU PAR LES MIRACLES

Dans sa « Lettre du 12 juillet 1914 », Saint Pie-X explique comment à Lourdes la dévotion envers la mère de Dieu a suscité cette piété ardente envers le sauveur lui-même: « Alors qu'auparavant les miracles mêmes des guérisons se produisaient presque toujours près d'une statue de la Vierge, ils ont lieu maintenant le plus souvent au cours de la procession du Saint-Sacrement ... Ainsi la Très Sainte Vierge Marie a découvert sa volonté de révéler la gloire de Jésus caché dans ce mystère... ». La raison d'être du miracle se trouve toujours dans l'établissement ou l'affermissement de la foi. Mais à Lourdes les miracles qui s'opèrent sont dus à l'hostie. Ainsi le dogme de l'Eucharistie prouve sa vérité par sa merveilleuse et bienfaisante fécondité.

Aujourd'hui, l'actualité du Motu Proprio pour la libération de la messe semble apporter un nouvel argument pour justifier la déclaration de Saint Pie-X sur l'excellence de Lourdes par rapport à tous les autres sanctuaires. En effet le pèlerinage annuel de la Tradition pour la fête du Christ-Roi permet au vrai culte envers la Sainte Eucharistie de retrouver sa place d'honneur à Lourdes, davantage que partout ailleurs. Ne faut-il pas voir là un des grands miracles qu'aura opérés la Sainte Vierge comme signe d'espérance ? ■



NOUVELLES DU PRÉAU PAR M. L'ABBÉ L. RAMÉ

Pourquoi l'école Saint-Ferréol ?

À l'occasion de la journée Portes Ouvertes, il était bien en propos de rappeler, outre quelques points du règlement de l'école, les principales raisons de son existence.

Il est clair que nos priorités ne sont pas d'éduquer à la citoyenneté, ni d'éveiller à la conscience politique ou de préparer au permis vélo, ni d'apprendre la gestion des déchets, d'analyser les médias ou de s'initier à l'écologie ; pas davantage de lutter contre le racisme, d'éduquer à la santé, de s'ouvrir à l'Europe ou de résister au poids de son cartable... !! Qui peut le plus peut le moins ! C'est pourquoi sans négliger certaines de ces préoccupations parfois légitimes mais bien secondaires, l'école Saint-Ferréol, fidèle à la longue tradition de l'enseignement authentiquement catholique, professe et enseigne la souveraineté de Dieu, revendique ce que Dieu n'aime rien autant en ce monde que la liberté de son Eglise (Saint Anselme) et enfin, instruit les enfants dans le respect du fonctionnement naturel de leur intelligence.

Pour toutes ces raisons, notre école se doit de réagir à la **neutralité** des établissements publics, au **libéralisme** des écoles privées sous-contrat d'association avec l'État et **aux nouvelles méthodes** d'apprentissage dont l'échec n'est plus à prouver.

Le **caractère confessionnel**, c'est le Christ au centre de notre école ! Et en ce dimanche 14

septembre, fête de l'exaltation de la sainte Croix, nous rappelons, avec saint Louis-Marie Grignon de Montfort : « *Jamais Jésus sans la Croix...* » ! C'est en effet par l'amour de Jésus-Christ crucifié que le travail avec toutes ses contraintes s'imposera plus facilement à nos enfants.

Pour défendre la **liberté de l'Eglise** nous refusons le contrat d'association avec l'État (loi Debré), qui a aligné l'enseignement catholique sur les principes de l'enseignement public pour progressivement le dissoudre et le rendre de plus en plus inapte à faire barrage aux influences délétères et néfastes du monde.

Contrairement aux nouvelles méthodes pédagogiques destinées à socialiser l'enfant plus qu'à l'instruire, l'école Saint-Ferréol adopte un enseignement qui est **une véritable transmission du savoir**, pour mettre les enfants en pleine possession de toutes leurs facultés et en faire ainsi des êtres responsables et autonomes. C'est pourquoi notre établissement privilégie les méthodes propres à faire acquérir les éléments fondamentaux du savoir et faire assimiler les connaissances selon une progression qui amène les élèves à la compréhension et à la réflexion.

La pleine adhésion des parents à ces raisons d'être de notre établissement est indispensable à leur nécessaire collaboration avec l'école. Dans ces conditions nous pourrons alors, en toute vérité, souhaiter à leurs enfants une bonne et fructueuse année scolaire qui les fasse grandir « *en sagesse* » ■



LES APPARITIONS ET LES MESSAGES DE LOURDES ...

PAR M. L'ABBÉ LAURENT RAMÉ

Parcourons ensemble les 18 apparitions de la Vierge Marie à Lourdes, non pas en historien mais comme le prophète Samuel, pour nous disposer à écouter et à tirer de tous les messages et enseignements que Notre-Dame nous délivre sous forme de symbole, *les conséquences pratiques qui sont de la plus haute importance pour nous*.

JEUDI 11 FÉVRIER 1858
PREMIÈRE MANIFESTATION
DE NOTRE-DAME

À peine si j'avais ôté le premier bas, j'entends un bruit comme si c'eût été un coup de vent,

raconte Bernadette qui aperçoit dans le rocher, *dans une sorte de niche et au-dessus d'un buisson qui s'agite*, une **lumière** douce éclairer progressivement ce trou sombre. Une merveilleuse **jeune fille** apparaît alors, revêtue d'une robe blanche serrée par un ruban bleu, tenant un chapelet à la main, qui la salue, sourit et se signe. Il y a là une ressemblance étonnante avec le récit de la Pentecôte : *Tout à coup vint du ciel un bruit semblable à celui d'un fort coup de vent*.

Le **vent** est à l'évidence le signe de la présence du Saint-Esprit : la Vierge Marie n'intervient jamais seule dans les âmes. L'intercession de Marie ne

se substitue pas à l'action de la grâce bien au contraire. Prenons ainsi conscience du rôle prédominant qu'il doit jouer dans notre vie spirituelle.

Le **buisson** choisi par la Vierge nous renvoie à Moïse, qui bénéficia des grandes communications divines à travers le buisson ardent. Il se déchaussa comme sainte Bernadette elle-même qui avait déjà « *ôté le premier bas* ». Ces similitudes nous fondent à croire que nous pouvons ici nous attendre à des révélations d'une aussi grande portée que celles que Moïse devait transmettre à son peuple.



DIMANCHE 14 FÉVRIER

Quelque chose (qui n'est autre que le Saint-Esprit lui-même) attire l'âme de Bernadette vers la grotte. Cette apparition est-elle de Dieu ou non ? sainte Bernadette se munit d'une fiole d'eau bénite pour en avoir le cœur net : c'est déjà le recours au jugement de l'Eglise : elle use d'un de ses sacramentaux pour discerner la vérité.

JEUDI 18 FÉVRIER

La Dame parle, pour la première fois. En se rendant à la grotte accompagnée de deux dames, Bernadette est soudain emportée par un élan et devance ses compagnes. Cette vivacité est plutôt un effet de la grâce, selon qu'il est écrit : *j'ai couru dans la voie de vos commandements*. À sa question : *« voulez-vous avoir la bonté de mettre votre nom par écrit ? »*, l'apparition lui répond : *« ce que j'ai à vous dire, il n'est pas nécessaire que je le mette par écrit »* ; puis elle ajoute : *« voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant quinze jours ? »* et enfin : *« Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais en l'autre »*. Cette austère parole n'entame pas le bonheur de Bernadette... : quoi en effet de plus engageant, exaltant, que de se savoir destinée à un bonheur qui ne finira jamais ?

VENDREDI 19 FÉVRIER

Les témoins peuvent admirer *les ondées de joie qui passent sur le visage de Bernadette, les sourires qui illuminent son visage*. Les démons cherchent à troubler la béatitude de l'apparition. D'un regard, la Sainte Vierge les chasse.

SAMEDI 20 FÉVRIER

Des témoins de cette apparition disent : *le visage de la voyante devient tout à coup si clair, si transfiguré, si imprégné de rayons divins que ce reflet*

merveilleux que nous apercevons nous donne la pleine assurance du centre lumineux que nous n'apercevons pas. Le reflet de la lumière divine dont la Vierge est toute resplendissante répandu sur le visage de Bernadette illustre parfaitement l'enseignement du Sauveur : *vous êtes la lumière du monde*.

21 FÉVRIER**1^{ER} DIMANCHE DE CARÊME**

Grande expression de béatitude chez la voyante. La Dame en la quittant lui dit : *« Priez pour les pauvres pécheurs, pour le monde si agité. » ...*

MARDI 23 FÉVRIER

La Dame lui apprend mot à mot l'une prière particulière et spéciale pour elle.

MERCREDI 24 FÉVRIER

Il y a maintenant 400 à 500 personnes. Sainte Bernadette, sur les indications de la Vierge *gravit à genoux la pente qui précède la niche en collant à chaque pas les lèvres contre la terre*. Cette démarche étrange fait suite à la demande de Marie : *« Priez Dieu pour la conversion des pécheurs »* ; puis la voyante se retourne vers la foule et transmet le message de la Dame : *Pénitence, pénitence, pénitence*. Oui, c'est la seule porte d'accès à la

miséricorde de Dieu : *Si vous ne faites pas pénitence, vous périrez tous*. Ici plus qu'ailleurs, la Vierge veut ouvrir les trésors de la miséricorde divine.

JEUDI 25 FÉVRIER

La Sainte Vierge fait couler une source d'eau miraculeuse, en disant à Bernadette : *« Allez boire à la fontaine et vous y laver »*. Cette eau est à coup sûr le symbole des flots de la Miséricorde qu'elle fera couler abondamment sur les cœurs de tous ceux qui se laisseront toucher par la grâce. Puis la Dame dit : *« allez manger cette herbe que vous trouverez là »* ; cela peut nous renvoyer à celle que les Hébreux durent manger pour accomplir le rite de l'agneau pascal. C'est l'herbe amère de la pénitence, de la mortification qui attire la miséricorde de Dieu sur nos âmes.

**SAMEDI 27 FÉVRIER
800 À 900 PERSONNES**

La Dame lui demande d'aller à nouveau *baiser la terre par pénitence pour les pécheurs* : marcher à genoux, baiser la terre et boire à la fontaine deviendront des gestes habituels. Embrasser la terre n'est-ce pas ici accepter d'avoir à souffrir par cette terre maudite à cause du péché : *c'est par un travail pénible que tu en tireras ta nourriture ... Elle te produira des épines et des chardons ... jusqu'à ce que tu retournes à la terre ...* (genèse chap. III, 17-19). La Dame donne à la voyante cet autre message : *« Allez dire aux prêtres de faire bâtir ici une chapelle »*. Sainte Bernadette s'exécute. Son curé lui répond de demander à la Dame qui elle est et de faire un miracle en faisant fleurir immédiatement l'églantier de la grotte.

DIMANCHE 28 FÉVRIER

Sainte Bernadette se livre à nouveau aux mêmes exercices pénitentiels. Un souffle puissant

semble passer sur l'assistance : tous en effet s'agenouillent, prient et baisent la terre avec Bernadette. La Vierge semble vouloir que ces habitudes de prière et de pénitence s'installent aussi chez les autres. La voyante demande, sans succès, le miracle de la floraison de l'églantier.

**LUNDI 1^{ER} MARS
2600 PERSONNES**

Ce jour-là sainte Bernadette récite son chapelet avec le chapelet d'une autre personne ; la Dame lui demande ce qu'est devenu le sien et Bernadette montre celui qu'elle tenait à la main : « *Vous vous trompez, lui dit la Dame, ce chapelet n'est pas le vôtre* ». Notre-Dame donne donc à Bernadette et à toute la foule une leçon, celle d'aimer son chapelet, si pauvre soit-il, et de le porter toujours avec soi.

**MARDI 2 MARS
ENVIRON 3000 PERSONNES**

Notre-Dame réitère sa demande : « *Vous irez dire aux prêtres de faire bâtir ici une chapelle* » et elle ajoute : « *Je veux qu'on y vienne en procession* ».

**MERCREDI 3 MARS
4000 PERSONNES**

Pas d'apparition le matin malgré l'attente de Bernadette mais plus tard, elle entend un appel intérieur de la Dame. Elle retourne donc à la Grotte et cette fois elle voit la Dame qui lui dit : « *Vous*

ne m'avez pas vue ce matin, parce qu'il y avait des personnes venues ici pour voir la contenance que vous auriez en ma présence, et qui n'en étaient pas dignes ; car ayant passé la nuit à la Grotte, elles l'ont déshonorée ». La grande peine qu'en a ressentie Bernadette était donc comme une expiation. Quel témoignage ! La Vierge voit tout dans la lumière de Dieu.

JEUDI 4 MARS

Quinze à vingt milles personnes assistent au ravissement qui dure une heure. *Ceux qui ont la chance de bien voir sont frappés à l'évidence de son bonheur : un bonheur sans commune mesure avec tous ceux qu'ils avaient pu imaginer jusqu'ici, un bonheur qu'ils partagent, et qui, pour eux, d'instinct, portent déjà un nom : je vous salue Marie. En redisant ces mots avec Bernadette, ils sentent toute proche la présence de Celle qu'ils invoquent.*

**JEUDI 25 MARS 1858
FÊTE DE L'ANNONCIATION**

Bernadette retrouve la Dame à l'intérieur de la Grotte. Elle lui demande alors son nom : « *Mademoiselle, voulez-vous avoir la bonté de me dire qui vous êtes, s'il vous plaît ?* » La Dame renouvelle son sourire tout en continuant à se taire... à la troisième fois, elle prend un air grave, paraît s'humilier : *ses mains jointes s'écartent, s'étendent vers la terre puis, d'un*

même mouvement, elle les joint à la hauteur de la poitrine, lève les yeux au ciel et dit : « Je suis l'Immaculée Conception ». (Que soï Immaculada Conception).

**MERCREDI 7 AVRIL
MERCREDI DE PÂQUES**

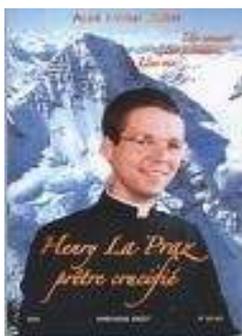
La Vierge réitère sa requête : « *Je désire une chapelle ici* ». En effet, la Vierge ne vient que pour donner Jésus. Pendant cette apparition se produit le prodige du cierge que tient Bernadette : un de ses doigts reste sur la flamme du cierge sans aucune trace de brûlure.

**VENDREDI 16 JUILLET 1858
DERNIÈRE APPARITION, EN LA
FÊTE DE NOTRE DAME DU
MONT CARMEL**

Malgré les barricades installées par les autorités civiles qui l'obligent à se tenir de l'autre côté du Gave, Bernadette dira : « *c'est comme si j'étais à la grotte et elle était plus belle que jamais* ». La Sainte Vierge lui sourit encore puis elle disparaît.

Les apparitions de Notre Dame à Lourdes sont donc une invitation à nous unir toujours davantage à notre bonne Mère du Ciel, à la contempler et à l'imiter, par le silence, la prière, le sourire, la simplicité et la charité. Elle nous appelle aussi à la pénitence, pour nous-mêmes et pour les pauvres pécheurs et à la fidélité à notre chapelet, afin que si nous ne sommes pas heureux sur cette terre, nous puissions l'être éternellement dans le Ciel ■

NOUS AVONS LU POUR VOUS ... PAR CHRISTIANE DOSSISARD



Henry La Praz prêtre
crucifié » (1959-1993) Abbé
Michel Koller

« Chargez-vous de mon joug et mettez-vous à mon école car je suis doux et humble de cœur. » (Mt. 11-29)

« Sancta Mater, istud agas, crucifici fige plagas cordi meo valide. »

O Crux, Ave ! Oui, je salue cette croix de mon Jésus qui est signe de prédestination, et je la désire comme l'arme nécessaire pour me faire acquérir le ciel, et je l'aime encore

car, sans elle, il est impossible de paraître dans la céleste patrie. (H. La Praz)

Cette année, les rentrées scolaires au sein des établissements de la Fraternité St Pie X se placent-coïncidence du calendrier ?- sous le signe de la Croix : célébration de l'Exaltation de la Croix suivie de la fête de Notre-Dame des VII douleurs. En principe, la rentrée (pour grands comme pour petits) est un moment propice à la mise en œuvre de nouvelles résolutions, d'un nouveau départ. Nous

avons donc pensé que la lecture de la biographie de M. l'Abbé Koller, consacrée à son grand ami M. l'Abbé Henri La Praz, saurait nourrir nos méditations sur le grand mystère de la Rédemption, sur la souffrance devenue sagesse quand elle est offerte à la puissance divine et par là-même fortifier nos grands désirs de sainteté.

C'est d'ailleurs, nous semble-t-il, l'intention même de l'auteur qui a jugé *nécessaire* de rééditer la biographie de son ami, pour mieux toucher nos cœurs égoïstes et secs, pour nous montrer à l'œuvre, en quelque sorte, la puissance de la miséricorde divine à travers la souffrance **acceptée, offerte, voulue** par l'Abbé La Praz. La démarche est donc toute sacerdotale, inscrite dans le cadre des éditions « Marchons droit » dont le zèle de son fondateur pour le salut des âmes n'est plus à présenter.

Mais qui était ce jeune prêtre qui a su si pleinement faire sienne la devise de St Jean de la Croix : **TODO-NADA** (titre même de la première édition) ? Autrement-dit TOUT ou RIEN ; *tout pour Dieu, rien pour la nature* ; qui a voulu *absolument que le don de lui-même soit total* !

C'est avec simplicité, sobriété, sans pathos inconvenant, que l'auteur nous brosse le portrait de son ami, en quelques traits essentiels voire significatifs pour entrevoir son ascension spirituelle. L'Abbé La Praz est né à Genève en 1959, issu d'une belle famille catholique, il connut très jeune de nombreuses épreuves de santé, jusqu'à la maladie d'Hodgkin, sorte de cancer du système lymphatique. Il subira tout au long de sa « courte » vie humaine une centaine d'interventions chirurgicales, parfois sans anesthésie : « sa chair fut lacérée à vif par le scalpel des chirurgiens... » L'auteur nous montre l'homme, soucieux de *fidélité dans les plus petites choses* : « *Mon honneur s'appelle fidélité !* » aimait-il à dire. Epris du beau, du vrai, du bien, il était avide de les communiquer aux autres (ce désir se concrétisa notamment par la fondation du journal : « Controverses »). L'auteur souligne aussi *ses qualités de soldat, qualités d'honneur, de bravoure, de don de soi* qu'une fois devenu prêtre (1986) il *transposa dans sa vie spirituelle*. Enfin, il nous

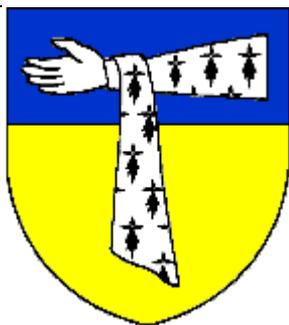
dévoile le prêtre **victime**, qui a, lui-même, défini sa vocation : prêtre, « ...tu commenceras à parcourir la voie du Calvaire, qui est la seule par laquelle on arrive au Mont Thabor, tu comprendras alors par l'expérience que la vie du prêtre est une vie de **sacrifice**.... » dont la force mystérieuse, « prend sa source dans la volonté de sacrifice, embrasée dans la vision de la Croix ; et c'est cela l'empreinte sacerdotale. In summa fide, summus amor. »

L'Abbé La Praz ? Un exemple, ô combien édifiant qui doit exciter notre volonté et notre cœur à aimer toujours plus le Bon Dieu., **avec la confiance et l'abandon d'un enfant**. Que *nous soyons dans l'état religieux ou laïque, une telle vie doit nous pousser à un désir plus grand d'aimer Dieu*, insiste M. l'Abbé Koller, *en notant bien que le Bon Dieu est toujours plus généreux que nous n'oserions l'imaginer. Si nous donnons beaucoup, Dieu donne infiniment plus*. L'Abbé La Praz l'avait fort bien compris, « il avait fort bien compris que le prêtre doit mériter les grâces qu'il veut dispenser par son ministère et que ces grâces s'achètent par la souffrance. Il a offert ses souffrances pour l'Eglise et particulièrement pour la Fraternité.... »

Pour conclure, nous aimerions évoquer ce jour où, après les confessions, dans le déroulement d'une retraite des exercices spirituels de St Ignace, nous avons regagné la grande salle des conférences, toute à la joie de la miséricorde de Dieu quand entra l'Abbé Koller. Le visage était grave, sombre. Il demeura silencieux un certain temps, tout en arpentant sans discontinu la pièce. Soudain, l'Abbé s'arrêta, fit volte-face, et promena un regard interrogateur sur l'ensemble de son auditoire, un regard qui voulait fouiller les âmes...avant de s'exclamer : « Et vous, voulez-vous donner ? Voulez-vous vous donner ? » Sa voix résonnait, telle une prière suppliante : « Sitio » L'appel du Christ Roi !

Oui ! Cher lecteur, arrêtons-nous, prenons le temps, réfléchissons, méditons et prions comme nous y invite, l'auteur, en nous rappelant, ajoute-t-il, « **A celui qui prie, on donne, à celui qui frappe, on ouvre.** » ■

À LA GUISE DE FRANCE



*Armes de Jean de Villers
de L'Isle-Adam
(1384-1437)*

En hommage aux rois de France qui ont contribué à façonner l'Europe Chrétienne, et en préambule à la messe anniversaire de notre dernière reine de France régnante, reine martyre et plus encore mère outragée, nous publions ci-après un extrait de la « Lettre n°51 du CSLP du 2 juillet 1992 » suscité par un paragraphe de l'ouvrage sur Charles VI de Mme Françoise Autran (Editions Fayard) : *Nous sommes en 1420. Le honteux traité de Troyes est signé. La France connaît désormais une « double monarchie » et le roi d'Angleterre Henri V n'attend plus que la mort de Charles VI pour régner seul sur notre pays. Lors le maréchal de France le « hardi sire de L'Isle-Adam » revenant de Sens où il était en garnison vint à la rencontre de Henri V. Un témoin oculaire, Pierre de Fénin raconte la scène de la rencontre : « Or quand il vint vers ce roi Henri, il avait alors vêtu une robe de blanc gris (Nous dirions aujourd'hui « une simple tenue de combat »). Après que ce roi l'eut salué et parlé avec lui, il lui demanda : « L'Isle-Adam, est-ce là la robe de maréchal de France? » et le seigneur de L'Isle-Adam : « Très cher seigneur, je l'ai fait pour venir aux bateaux depuis Sens jusqu'ici ». Et en parlant il regardait ce roi Henri, lors assis en sa chaire. Adonc le roi lui dit: « Comment osez-vous ainsi regarder un prince au visage ? (Un roi de France n'aurait jamais eu l'idée de traiter un maréchal de France ainsi qu'un page.). Et le seigneur de L'Isle-Adam répartit : « Très redouté seigneur **c'est la guise de France et si quelqu'un n'ose regarder celui à qui il parle, on le tient pour mauvais homme et traître. Et pour Dieu, ne vous déplaie!** »*

A quoi le roi répondit : « ce n'est pas notre guise ».

« En 1420, beaucoup de Français auraient crié « Vive n'importe qui pourvu qu'il nous donne la paix » dit le religieux de Saint-Denis. « Mais quand ils ne virent pas venir la paix qu'on leur avait promise, ils se souvinrent de **la guise de France** et de ce que monseigneur le Dauphin était le fils du roi. Et qu'il n'y avait donc en France qu'un roi : le roi de France, descendant des rois de France, et seigneur naturel du royaume. Les Anglais n'avaient qu'à

retourner en Angleterre, dans leur pays, boire de la bière... »

*Aujourd'hui encore, lorsqu'un officier supérieur ou général inspecte les troupes au garde à vous, il regarde chaque homme au fond des yeux. Chacun, de l'officier à l'homme du rang se doit de soutenir ce regard sans ciller, « **à la guise de France** ». On aime à penser que, comme le maréchal de L'Isle-Adam, un homme d'honneur ne cille jamais sous le regard perçant de son supérieur, fût-il roi ■*

JPC

LOURDES : « TRÔNE DU MYSTÈRE EUCHARISTIQUE »

... PAR M. L'ABBÉ ETIENNE BEAUVAIS



A l'occasion du Congrès eucharistique qui devait se dérouler à Lourdes en 1911, la pape Pie X a fait l'éloge suivant du sanctuaire marial, soulignant par là la conjonction qui existe à Lourdes entre le culte eucharistique et la piété mariale : « La gloire unique du sanctuaire de Lourdes réside en ce fait que les peuples y sont partout attirés par Marie à l'adoration du Christ Jésus dans l'auguste sacrement, en sorte que ce sanctuaire, à la foi centre du culte marial et trône du mystère eucharistique, surpasse, semble-t-il, en gloire, tous les autres dans le monde catholique.



A Lourdes, la Vierge a voulu nous redire en une catéchèse vivante et simple, en paroles et en actes, à travers Bernadette, les moyens d'obtenir et de conserver la vie de la grâce en nous. Marie nous montre le chemin qui conduit plus sûrement à son fils Jésus : la prière du chapelet qui lui est adressée nous obtient la grâce d'une vraie pénitence (confession) pour ensuite aller s'abreuver à la source eucharistique (communion). C'est la « logique » des apparitions ; c'est le message qui y est donné ; c'est l'enseignement de la théologie catholique ; c'est la pratique des chrétiens les plus fervents et c'est la démonstration qu'en fit Bernadette.

PAR MARIE À JÉSUS-EUCHARISTIE

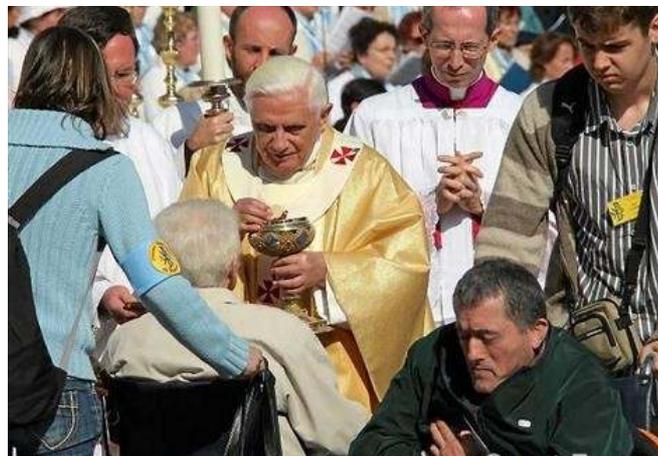
La prière à Marie, dans l'économie du salut, doit conduire au Christ. Le chapelet ne peut suffire à nourrir à lui seul une âme : il faut une nourriture plus substantielle ; elle nous est donnée dans l'Eucharistie.

Dans le déroulement des apparitions, la Vierge va orienter elle-même la passage de la prière de dévotion du chapelet qu'elle a appris à Bernadette à bien réciter – préparation du cœur et de la volonté – à la prière sacramentelle qui en est l'accomplissement dans l'âme par l'Eglise. Ainsi, la belle dame demandait-elle : « Allez dire aux prêtres qu'on vienne ici en procession et qu'on y bâtit une chapelle » (13^e apparition). Les prêtres représentent l'Eglise hiérarchique ; la chapelle est le lieu terrestre où se renouvelle le mystère de l'amour divin, le Sacrifice du Christ en Croix.

La chapelle verra le jour et sera inaugurée à la Pentecôte 1866 : Bernadette dira sa joie d'y assister à la Messe et d'y communier. Et dès lors, deux processions viendront raviver la ferveur des pèlerins :

la procession eucharistique de l'après-midi et celle, toute mariale, du soir aux flambeaux.

Ce n'est pas tout : l'ensemble des apparitions s'intègre dans un cadre liturgique et eucharistique propice à faire entrer Bernadette dans les mystères divins auxquels la Vierge l'initie. C'est parce que « M. le curé veut ma faire faire ma première communion » que Bernadette, revenue de Bartrès, est présente à Lourdes. La 1^{ère} apparition a lieu le jeudi 11 février, lendemain des Cendres et début du Carême ; la dernière et 17^{ème} se situe dans la lumière de Pâques, mercredi de Pâques 7 avril. Ainsi, tandis que Bernadette achoppait sur le catéchisme (elle ne retient rien par cœur) et que la Vierge lui découvrait son Immaculée Conception (25 mars), la liturgie de l'Eglise déroulait sous ses yeux et dans son cœur, le chapelet de ses mystères : la Passion, la Résurrection, l'Ascension, dont la Messe est le mémorial. Le 3 juin suivant, en la fête Dieu, elle faisait sa première communion. A son amie Emmanuélite Estrade qui lui demande le lendemain : « De quoi as-tu été la plus heureuse, de ta 1^{ère} communion ou des apparitions », Bernadette répond avec beaucoup de discernement : *Ce sont deux choses qui vont ensemble, mais qui ne peuvent être comparées. J'ai été heureuse dans les deux*. Et l'abbé Peyramale pourra écrire à son évêque, également le lendemain de la communion : *Tout se développe en elle d'une manière étonnante*. Tout, c'est-à-dire sa vie spirituelle et la voie royale sur laquelle elle avance à grands pas : par Marie à Jésus-Eucharistie.



LE RAYONNEMENT EUCHARISTIQUE DE LOURDES

Sur les quelques 6772 personnes qui, depuis 1858, se sont déclarées guéries miraculeusement, seules 2000 ont été déclarées inexplicables par la science ;

FORMATION RELIGIEUSE

Pour les enfants (tous niveaux): catéchisme au Prieuré de 14h30 à 15h30 tous les mercredis

Pour adultes:

Cours du mardi soir, rue de Lodi à 20h00, deux mardis par mois:

Abbé Laurençon : « Questions doctrinales d'actualité ou spiritualité »

Mercredi après-midi, prieuré saint Ferréol à 14h30 :

Soeur Marie-Théophane : conférences spirituelles pour dames

Chorale de Saint Pie X : Répétitions tous les lundis à 20h au Prieuré

l'Eglise, à son tour, n'a accordé de caractère miraculeux qu'à 67 d'entre-elles.

Les bains et plus généralement « l'eau de Lourdes » sont les lieux propices à la guérison ; mais l'esplanade du sanctuaire au moment de la procession du Saint-Sacrement est aussi un lieu privilégié depuis qu'un 22 août 1888, il fût proposé au recteur du sanctuaire de faire un accueil triomphal au milieu des malades à Jésus-Eucharistie, comme autrefois à l'entrée des villages de Palestine, au passage de Jésus, par les paralytiques. Or c'est à partir de cette date, et au moment de la procession, que vont

se multiplier les guérisons à tel point que l'on parle désormais des « miracles eucharistiques de Lourdes ».

Ainsi 9 des 67 miracles reconnus, sont survenus au moment ou après la procession eucharistique ; 4 autres devant la grotte pendant la célébration de la Messe. Les autres « miracles », ceux que l'on ne voit pas sont aussi cette ferveur renouvelée et ce courage retrouvé auprès du saint-Sacrement...

Puissions-nous dire avec Bernadette : « *Ce sont deux choses qui vont ensemble [Marie et l'Eucharistie], mais qui ne peuvent être comparées. J'ai été heureuse des deux* » ■

CARNET PAROISSIAL

Baptêmes : en l'église de la Mission de France-St Pie X : Kenzo Segala le 14 septembre

Rose Zuccarelli le 20 septembre

Sépulture : le 20 septembre à Aix en Provence en la chapelle N.D. de l'Immaculée Conception :

Mme Marie-Thérèse Mellet, 90 ans

CALENDRIER DU MOIS

Jeudi 2 : à 21h00, adoration du S^t Sacrement à la chapelle de l'Immaculée Conception

Samedi 4 : reprise des activités de la Croisade Eucharistique

à 15h30 reprise des conférences des foyers chrétiens de l'abbé Ramé au prieuré

Dimanche 5 : messe de rentrée des scouts à 10h30 à l'église Saint Pie-X

Jeudi 16 : à 18h30, messe-anniversaire du martyr de la reine Marie-Antoinette en l'église de la Mission de France-St Pie X

Mardi 21 : réunion des parents d'élèves à 20h30 au Prieuré

Samedi 25 : Début des vacances de la Toussaint

Samedi 25 – Lundi 27 : pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes

Jeudi 30 : récollection du doyenné; l'heure de la messe est avancée au prieuré et à la chapelle de l'Immaculée-Conception, retardée à l'église Saint Pie-X.



Aix en Provence**Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception**

Espace Forbin, 11 bis Cours Gambetta

Horaire des messes :

Dimanches et Fêtes : 10h30 messe chantée

Mercredi (période scolaire) : 18h30 messe

1^{er} vendredi du mois : messe à 18h301^{er} samedi du mois : messe à 11h00**Avignon** tel n°04 90 86 30 62**Chapelle des Pénitents Noirs**

Rue Banasterie

Horaire des messes :

Dimanche et Fêtes : 10h00 Messe chantée

1^{er} vendredi du mois : 17h00 Adoration

18h30 Messe

Samedi : 08h45 Messe lue

Alleins**Chapelle des Pénitents Blancs**

rue Frédéric Mistral

Horaire des messes

2^{ème} et 4^{ème} dimanche du mois :

17h30 Confessions

18h00 Messe chantée

Carnoux**Oratoire Saint Marcel**

Immeuble Panorama, avenue du Mail

Horaire des messes

Dimanches et fêtes : 08h30

MARSEILLE**PERMANENCES DES PRÊTRES****Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception**14 bis rue de Lodi Marseille (6^{ème})le lundi de 09h00 à 11h45: abbé Laurençon
le mercredi de 10h00 à 11h45: abbé Ramé**Eglise de la Mission de France-Saint Pie X**44 rue Tapis Vert Marseille (1^{er})Abbé Laurençon : Samedi
Abbé Ramé : Mardi
Abbé Beauvais : Jeudi
Abbé Bernhard : Lundi, Mercredi
& VendrediDe 16h00 à 17h00 : sur RDV
De 17h00 à 18h00 : Confessions
18h00 : Chapelet

Tous les Jeudis à 17h50 : Salut du Saint Sacrement.

COORDONNÉES TÉLÉPHONIQUESPrieuré saint Ferréol : 04 91 87 00 50 Fax : 04 91 87 18 72
☒ prieuresaintferreol@orange.fr

Eglise de la Mission de France-Saint Pie X : 04 91 91 67 16

Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception : 04 91 47 22 88

Lignes directes: Abbé Laurençon 04 91 87 18 76
Abbé Bernhard 04 91 87 18 74
Abbé Ramé 04 91 88 18 82
Abbé Beauvais 04 91 87 18 73
Soeurs 04 91 88 78 67 (☎/Fax)

Ecole Saint-Ferréol : 04 91 88 03 42

HORAIRE DES MESSES**Chapelle N.D. de l'Immaculée Conception**Dimanche : 08h30 : messe chantée
Semaine : 07h15 messe basse du Lundi au Vendredi
et les 1^{er} samedi du mois.**Eglise de la Mission de France-Saint Pie X**Dimanche : 10h30 : Grand Messe chantée
18h00 : Vêpres et Salut du St Sacrement
19h15 : messe basse
Semaine : 18h30 : messe basse**Prieuré Saint-Ferréol**

Semaine : Habituellement 07h15 : messe basse

Plus en période scolaire :
Mardi, messe à 11h30,
Lundi et Vendredi, messe à 08h30**PERMANENCES TÉLÉPHONIQUES : SECRÉTARIAT & ÉCOLE SAINT FERRÉOL****Prieuré Saint Ferréol : 04 91 87 00 50**

En semaine : 09h30 à 12h00 [Frère Bernard] 16h00 à 18h00 [Frère Bernard ou Mme Pernet ou Mme Stergiadès]

*Merci de bien vouloir respecter ces deux créneaux en n'appelant en dehors de ces horaires qu'en cas d'urgence.***Abonnement annuel (port compris) : Normal = 20€ Soutien = 25€ Chèques à l'ordre de : L'ACAMPADO****L'ACAMPADO**40 chemin de Fondacle 13012 Marseille
Directeur de publication : Abbé P-M LaurençonTél. 04 91 87 00 50
Dépôt légal : 5 février 2007